

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41992
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margalit Harfi ve Şiki — Tél. 49255
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağırcıbaşı Cad. Hahraman Zade H. Tel. 21171-35

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Chamberlain a reçu les dernières propositions de M. Hitler

Il s'est engagé à les communiquer à la Tchécoslovaquie

Le 400^e anniversaire de la bataille de Preveza

L'imposante cérémonie de mercredi prochain

L'idée lancée par notre collègue et ami M. Abidin Daver, le brillant chroniqueur naval et secrétaire de rédaction du *Cimhuriyet*, a fait du chemin: le 400^e anniversaire de la victoire de Barbaros Hayreddin à Preveza sera célébré avec un grand éclat le 28 courant. Une commission, dont faisait partie M. Daver à qui revient cette heureuse initiative, a fixé le programme de cette célébration à laquelle participeront les forces de terre, de mer et de l'air, les élèves des écoles et la masse du public.

A 15 h. 45, au plus tard, les organisations suivantes devront être réunies à Beşiktaş, aux abords du mausolée où repose le plus grand amiral de l'histoire turque:

Les aspirants officiers de réserve, les étudiants de l'Université, les cadets de l'École navale, les élèves de l'École supérieure du commerce maritimes, ceux des lycées militaires et navals, les scouts et les scout-girls des écoles secondaires et des lycées, les élèves de l'école des sous-officiers de la marine, le bataillon d'infanterie, les élèves de l'École des apprentis de la Deniz Bank, les ouvriers des Docks, les organisations du Parti.

Deux détachements de Cadets et la fanfare de la flotte auront pris place autour du mausolée.

Puis — et c'est là le détail le plus original de la cérémonie — deux marins choisis par le commandement naval se placeront au pied du mâât érigé devant le turbe dans le costume et avec l'équipement des marins du temps de Barbaros: large turban blanc, l'ample ceinture chargée de poignards et de pistolets à pierre d'autrefois, le lourd mousquet au poing. Ils porteront la culotte courte et auront les jambes nues. Pour compléter cette « rétrospective » du costume il y aura l'orchestre des janissaires, le pittoresque « mehter takimi », en costume également.

La cérémonie commencera à 10 heures précises, sur un signal du commandant de la flotte qui se trouvera sur le débarcadère de Beşiktaş. Une salve sera tirée par le *Hamidiye*. Aussitôt tous les bâtiments mouillés dans le port feront retentir leur sirène. Dès le premier coup de canon, la fanfare de la flotte entonnera les premières notes de l'hymne de l'Indépendance qui sera chanté par les soldats et les élèves. Les deux matelots en costume du seizième siècle arboreront le drapeau au plus haut du mâât.

Des couronnes seront déposées sur la tombe de Barbaros et les élèves du lycée naval tireront, en l'air, une triple salve de mousqueterie.

Un instant de silence sera observé à la mémoire de Barbaros.

Un discours sera prononcé par le gouverneur-maire d'Istanbul, M. Ustaundağ, qui sera suivi par ceux d'un officier de marine et de M. Abidin Daver.

À la revue navale qui se déroulera ensuite à Beşiktaş participeront deux unités de la flotte, un des bateaux de la Deniz Bank, ceux du Sirkeci Hayriye et de l'Akay, les motor-boats et cutters des clubs nautiques, les embarcations de sauvetage, etc.

Une escadrille aérienne participera également à la cérémonie, et fera pleuvoir des fleurs sur la mer.

Le deuil de l'Iran ami et frère

À l'occasion du sinistre qui trappa la population de Nehavent, les dépêches suivantes ont été échangées entre M.M. Saracoğlu et Mohesen Rais:

Son Excellence Monsieur M. Aalam, ministre des Affaires étrangères.

Péhéran.

Vivement ému par les proportions du désastre que vient d'éprouver la population de Nehavent, je prie Votre Excellence de croire à la part très sincère que prend le gouvernement de la République au deuil qui a ainsi frappé le peuple frère et d'agréer l'expression de ma profonde sympathie.

Le ministre des Affaires étrangères a. SUKRU SARACOĞLU.

Son Excellence Monsieur Sükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères ad interim. Ankara.

Journée de négociations pénibles et de tension, à Godesberg.

La réunion Chamberlain-Hitler, fixée pour le matin à 11 h. 30, n'a pas eu lieu. On précise à ce propos dans les milieux de la délégation britannique que le premier ministre britannique avait envoyé le matin une lettre au chancelier Hitler et que le Führer devait y répondre. La suite de la conférence entre les deux délégations dépendait de la réponse de M. Hitler.

L'attente

L'attente se poursuit anxieuse pendant toute une partie de l'après-midi. Les membres de la délégation britannique passeront la journée dans leurs appartements où ils prennent leurs repas et restaient en contact téléphonique avec Londres.

La réponse du Führer à la question de M. Chamberlain parvint au premier britannique peu après les 15 h. 30.

La journée servit en somme à préciser ainsi les deux points de vue.

A 18 h. 15, MM. Henderson et Wilson se rendirent à l'hôtel Dreesen et eurent une longue entrevue avec M. von Ribbentrop. Celui-ci les quitta pour rendre compte à M. Hitler de son entretien. Les fonctionnaires britanniques qui prirent le thé dans le hall de l'hôtel furent rappelés ensuite auprès de von Ribbentrop avec lequel ils s'entretenirent derechef. A 17 heures, ils regagnèrent Petersberg.

La visite de congé

Enfin, à 22 h. 15 M. Chamberlain a quitté à son tour, en compagnie de Sir Neville Henderson, de M. von Dornberg et ses collaborateurs intimes le « Kurhôtel Petersberg » pour se rendre à l'hôtel Dreesen à Godesberg où il devait avoir une entrevue finale avec le Führer. Lorsque M. Chamberlain traversa le hall de l'hôtel, les assistants l'acclamèrent. M. Chamberlain monta ensuite en voiture tandis que le détachement de garde présentait les armes et que retentissaient les roulements de tambour.

Un quart d'heure plus tard, à l'arrivée à Godesberg, M. Hitler ayant à ses côtés M. von Ribbentrop reçut son hôte sur le perron de l'hôtel Dreesen. Une garde d'honneur des S. S. présentait les armes.

MM. Hitler et Chamberlain, von Ribbentrop et Henderson se rendirent dans la salle gauche du rez-de-chaussée où les photographes purent tout d'abord fixer le moment historique. Ensuite MM. Hitler et Chamberlain eurent leur entretien auquel assistèrent MM. von Ribbentrop et Neville Henderson. M. Schmidt assumait de nouveau le rôle d'interprète.

La conversation a duré jusqu'à une heure trente du matin. M. Hitler a accompagné son hôte jusqu'à son auto, devant le portail de l'hôtel.

La situation n'est pas désespérée

Godesberg, 24 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas:

En rentrant à l'hôtel, M. Chamberlain déclara:

« Je ne puis pas dire que la situation est désespérée. De nouvelles propositions sont communiquées au gouvernement tchécoslovaque. »

M. Hitler ayant refusé d'accepter pour base la formule de règlement britannique, on rapporte dans les milieux anglais que M. Chamberlain accepta de transmettre à Prague la solution allemande qui comporte une cession de territoire beaucoup plus large, beaucoup plus immédiate et sans engagements.

Ces propositions furent communiquées au cours de la nuit à Paris et aux autres capitales.

Le communiqué officiel suivant a été publié:

« Les pourparlers amicaux entre le Führer et M. Chamberlain se sont terminés aujourd'hui par la remise d'un mémorandum allemand conte-

Londres, 24. — Suivant des informations de source privée publiées par les journaux, les conditions proposées par M. Hitler à M. Chamberlain seraient les suivantes:

1. — Occupation par le Reich dans un délai maximum de 8 jours des districts dont la population est allemande dans une proportion de 75 o/o;

2. — Plébiscite pour établir le sort des autres districts à population mixte;

3. — Echange des populations allemandes et tchèques qui demeureraient isolées dans des territoires à majorité allogène;

4. — L'Allemagne refuse de garantir l'intégrité du nouvel Etat tant que les revendications des Polonais et des Hongrois ne seront satisfaites.

Cette thèse est conforme à celle soutenue par l'Italie et à la solution totalitaire préconisée par M. Mussolini.

M. Mussolini a eu par téléphone un entretien prolongé avec M. Chamberlain.

nant la prise de position définitive de l'Allemagne à l'égard de la situation dans le pays des Sudètes. M. Chamberlain s'est chargé de remettre ce mémorandum au gouvernement tchécoslovaque. M. Chamberlain accompagné par sir Neville Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, et par sir Horace Wilson au rendu ce soir une visite au Führer en présence de M. von Ribbentrop, pour prendre congé. Le Führer a profité de l'occasion pour exprimer à M. Chamberlain sa gratitude personnelle et celle

La mobilisation générale en Tchécoslovaquie

On y voit en Allemagne un acte de sabotage contre la paix

Berlin, 24. — Le «Deutsches Dients» résume de la façon suivante les événements de la journée d'hier:

Tandis que le président du Conseil britannique et le Führer poursuivaient leurs efforts en vue de sauver la paix, M. Benès annonçait à la Radio la mobilisation de tous les hommes aptes à porter les armes jusqu'à l'âge de 40 ans. C'est là le dernier coup de dent d'un régime aux abois pour empêcher le règlement pacifique de la situation et mettre le monde entier à feu et à sang.

Quel contraste entre la sérénité et la tranquille conscience des hommes d'Etat qui traitaient à Godesberg et le désarroi qui règne à Prague! D'un côté les chefs de deux plus grandes nations d'Europe s'efforcent avec une égale sincérité et une égale bonne volonté d'épargner au monde le désastre que constituerait une nouvelle conflagration; de l'autre côté, au château de Prague, on joue le dernier va-tout, la dernière carte: celle de la guerre. Pour s'assurer la possibilité de continuer à pressurer des millions d'hommes de nationalité étrangère, on compte sur une conflagration mondiale qui assurerait en quelque sorte de façon automatique des alliés à la Tchécoslovaquie.

Le communiqué du «Deutsches Dients» accuse ensuite le gouvernement de Prague de recourir au mensonge pour soutenir le «moral» de son peuple et rendre possible la mobilisation; ainsi la Radio de Prague a annoncé hier, faussement, que les négociations de Godesberg avaient échoué et que M. Chamberlain rentrerait prématurément à Londres. Elle a dénaturé les déclarations de M. Daladier; le président du Conseil français avait dit que «dans le cas où la Tchécoslovaquie serait victime d'une agression non provoquée, la France prendrait immédiatement les mesures d'assistance nécessaires»; le Radio de Prague a présenté cette promesse d'assistance comme une déclaration sans conditions ni réserves, etc.

Enfin le «Deutsches Dients» fait allusion à la démarche de l'U. R. S. S.

après de la Pologne et constate que «la réponse virile du gouvernement de Varsovie a fait échouer cette nouvelle manœuvre».

«Le mensonge, conclut l'agence officielle allemande, a pu constater que les partisans de la véritable paix sont MM. Chamberlain et Hitler».

Un appel de M. Henlein Berlin, 24 septembre. — M. Konrad Henlein a lancé aux Allemands des Sudètes un appel où il est dit: Benès, dans la partie de hasard qu'il mène, a jeté sa dernière carte. Le gouvernement militaire créé dans des conditions anti-constitutionnelles a décrété la mobilisation. Or, l'attitude des peuples subjugués est claire en l'occurrence: aucun Allemand ne tirera contre un Allemand, aucun Magyar contre un Magyar, aucun Polonais contre un Polonais. L'ordre de mobilisation ne touche pas les Allemands et ne recevra aucune suite chez nous. Courage l'heure de la libération est proche!

Prague, 24. — La ville présente une atmosphère de guerre. Tous les moyens de transport motorisés sont réquisitionnés. Il est presque impossible de trouver un taxi. La circulation des avions civils est interdite. Les troupes et les réservistes s'accablent à la gare Masaryk.

Les réfugiés Berlin, 24. — A la suite des mesures

prises par le gouvernement tchécoslovaque pour la réoccupation effective du territoire des Sudètes, une nouvelle vague de réfugiés s'est abattue sur le territoire allemand. Un recensement opéré hier soir a permis de fixer à 128.000 le nombre des réfugiés. La population de villages entiers avec femmes et enfants abandonne ses foyers.

Scènes de violence

Une jeune fille de 22 ans a été atteinte par une balle en territoire allemand et a succombé.

Les réfugiés rapportent des détails impressionnants sur les violences auxquelles se livrent les troupes tchèques en territoire des Sudètes. La petite ville de Gottesgad a été envahie hier brusquement par des chars armés qui ont mitraillé sans préavis la population.

Indécision de la presse française

Paris, 24. — La presse française

témoigne ce matin d'une certaine hésitation dans l'interprétation de la situation. Les avis des journaux sont assez contradictoires.

L'heure est grave, dit M. Lucien Bourguès, dans le «Petit Parisien», mais l'espoir demeure encore que le sang ne coulera pas en Tchécoslovaquie.

Nous avons fait l'impossible, dit «l'Aube»; que Dieu nous soit en aide!

«L'Ère Nouvelle» estime par contre qu'il faut accepter tout plutôt que la guerre. Aucun sacrifice ne saurait être aussi grave que ceux qu'imposerait une guerre.

La paix n'est pas encore perdue, affirme M. de Kérillis dans l'«Epoque».

Enfin, M. Blum s'écrie, dans le «Populaire» que le président Roosevelt parle donc! Le temps presse: chaque heure compte...

La Pologne a décrété "l'état de circonstances spéciales" sur les frontières de la Tchécoslovaquie

Le Président de la République a signé un décret établissant «l'état de circonstances spéciales», en sept districts, le long de la frontière tchécoslovaque.

Varsovie, 24. AA. — Le ministre de Pologne à Prague a fait hier matin une nouvelle démarche auprès du gouvernement de Tchécoslovaquie afin de demander qu'une réponse soit donnée d'urgence à la note polonaise de mercredi par laquelle le gouvernement polonais avait exigé que le même traitement qu'aux autres groupements nationaux soit réservé à la minorité polonaise conformément à la déclaration officielle faite à Varsovie par le ministre de Tchécoslovaquie. Le gouvernement de Prague a précisé que cette réponse ne pouvait pas être donnée immédiatement en raison du changement du gouvernement et des retards qu'il a entraînés.

Une démarche soviétique

Varsovie, 23. A. A. — L'Agence Pat publie le communiqué suivant:

«Aujourd'hui M. Potemkine a déclaré au chargé d'affaires de Pologne à Moscou:

«L'U. R. S. S. reçoit des informations disant que les troupes polonaises sont assemblées sur la frontière polono-tchécoslovaque. Si le gouvernement polonais ne dément pas ces informations et si les troupes polonaises entrent en Tchécoslovaquie, l'U. R. S. S. prévient la Pologne qu'en vertu de l'article 2 du pacte de non-agression de décembre 1922, elle serait obligée, devant un tel acte d'agression, de dénoncer le pacte sans préavis.»

Le chargé d'affaires de Pologne reçut l'ordre de déclarer:

1. — Les mesures relatives à la défense de l'Etat dépendent uniquement du gouvernement polonais qui n'a l'obligation de donner d'explications à personne à cet égard;

2. — Le gouvernement polonais con-

naît exactement le texte des accords conclus par lui.

Le chargé d'affaires reçut également l'ordre d'expliquer l'étonnement causé par cette démarche, puisque à la frontière polono-soviétique aucune mesure spéciale n'existe du côté polonais.

Les effectifs du corps franc

Varsovie, 24. — On communique que l'effectif des volontaires qui se sont engagés dans le nouveau corps franc pour la libération de la Silésie de Teschen s'élève à 25.000 hommes.

Nouveaux succès nationaux sur le front de l'Ebre

Le communiqué de Salamanque annonce que jeudi, dans le secteur de l'Ebre, tous les objectifs indiqués par le haut commandement ont été atteints. Les «rouges» ont laissé sur le terrain 45 morts et 300 prisonniers. Sur les pentes de la Sierra de Jaalambre l'important massif au Sud Est de Teruel qui culmine à 2.002 m. la bataille commença lundi par les «rouges» s'est poursuivie et a été couronnée par le succès complet des Nationaux. Plus de 2.000 républicains ont été mis hors de combat. Ils ont abandonné Casetas de Cafer et les cotes 1530, 1389, 1512, 1534, 1482, 1486 et 1389. Les morts des «rouges» s'élèvent à 485. En outre 400 prisonniers ont été capturés par les Nationaux.

Les «Rouges» ont été repoussés des cotes 1451 et 1571 après avoir abandonné sur le terrain 450 morts et 300 prisonniers. Sur d'autres secteurs du même front, les «rouges» ont été battus et ont essuyé de très lourdes pertes.

Parmi les morts se trouve un capitaine français dont toute la documentation est tombée entre les mains des Nationaux.

Salamanque, 24. — Les nationaux ont repoussé hier de façon fulminante une offensive «rouge», sur le front de l'Ebre et ont dispersé 13 brigades marxistes près d'Oreventada à

Sous presse Mobilisation partielle en France

Le poste de Radio de Londres annonce que, ce matin, à 4 h. un décret a paru à Paris appelant sous les armes certaines catégories de réservistes. L'armée française prendrait position à 3 kms de la ligne Maginot. Des mesures sont prises dès à présent en vue de l'évacuation de la population civile de Strasbourg, en cas de guerre. L'Amirauté britannique prendrait aussi des mesures de précautions.

La marine turque contemporaine

La marine et la déposition d'Abdül-Hamid

La marine n'eut pas de participation directe aux événements qui amenèrent la proclamation de la Constitution de juillet 1908.

C'est à Salonique que le mouvement avait été conduit avec audace et résolution par un groupe d'officiers affiliés au parti Union et Progrès.

La Porte, informée de ce qui se tramait, ordonna l'envoi en Macédoine, pour y confirmer l'autorité du Sultan d'une division concentrée à Izmir. Mais cette mesure tardive devait être déjouée fort habilement par les agitateurs du Comité. Le commandant de vaisseau Hüsamettin, qui fut sous-secrétaire d'Etat à la Marine, a rapporté l'épisode suivant : (1)

« Je rentrais de Tripoli. A mon arrivée à Izmir, un ordre chiffré était parvenu en cette ville pour l'envoi d'une division à Salonique. Une douzaine de bateaux chargés de troupes. Moi-même j'étais embarqué comme officier de navigation à bord du transport Bahrieddin. Un des membres les plus influents de l'Union et Progrès était à bord, sous un déguisement connu de moi seul. Il devait faire œuvre de propagande parmi les soldats. Il me demanda de retarder le plus possible l'arrivée à Salonique. Pretendant une légère brise, j'employai 72 heures pour une traversée qui n'en exigeait que 30 ou 32. A notre arrivée à Izmir, les soldats avaient satisfaction que tous les autres bateaux qui avaient appareillé après nous y étaient déjà.

La ville était en fête. Les troupes venues d'Izmir fraternisaient avec les « rebelles » du III^e C.A.

Soul le Necmi-Sekket, mouillé dans le grand port macédonien, avait eu l'occasion de saluer de ses salves le changement de régime. A Istanbul, où se trouvait le gros de la flotte, on n'eut connaissance du grand événement qui venait de se produire qu'en lisant dans les journaux, le 23 juillet, un bref entrefilet annonçant laconiquement, sans aucune espèce de commentaires, la convocation prochaine du Parlement.

Un ordre que le "Hamidiye" n'exécute pas

Un vapeur en route de Salonique vers Izmir, tout pavoisé en fête, annonça la bonne nouvelle aux officiers et à l'équipage du Hamidiye alors mouillé en rade de Midilli. Il semble qu'au palais on envisageait sans grand enthousiasme le retour de ce bâtiment, en raison surtout du labeur jugé dangereux, qu'il risquait d'apporter dans le rang de l'escadre. A Çankale le croiseur reçut une dépêche du ministère de la Marine qui lui enjoignait d'aller se faire radoubier, en cale sèche... à Malte ! L'amiral Halil paşa, après vingt quatre heures d'hésitation réunit ses officiers et leur annonça que l'ordre qu'il venait de recevoir ne pouvait être que l'effet de l'intrigue et que rien ne justifiait un coûteux recours aux chantiers étrangers, la révision de la coque du navire pouvant être parfaitement effectuée en Corne d'Or, à bien moins de frais. L'amiral décida par conséquent de rallier Istanbul sans plus de retard. Le palais ne paraît pas lui avoir tenu rigueur de cet acte de décision car, au large de Yeşilköy (San-Stéfano), le croiseur devait être rejoint par une embarcation qui transmit à son commandant, sous pli cacheté, les salutations impériales. Celles-ci furent renouvelées encore devant Bakirköy et devant la Pointe du Saray ! L'incident n'eut pas d'autre suite.

En revanche, lorsque le croiseur fut entré en Corne d'Or, on renvoya les alléges envoyés par l'Amirauté pour le transbordement de ses munitions. Contrairement à un usage établi de puis le début du règne d'Abdül-Hamid, le Hamidiye refusait de se laisser désarmer. Cette attitude énergique exerça une forte impression sur les officiers du navire amiral, le Mesudiye, mouillé aux abords immédiats du croiseur et sur le reste de l'escadre.

Au demeurant, les événements politiques qui venaient de se dérouler n'avaient que peu entamé l'armature du régime impérial. L'amiral et maréchal Hasan Rahmi paşa notamment continuait à détenir le portefeuille de la Marine et aucun remaniement du personnel n'avait eu lieu pas plus dans les bureaux que dans la flotte. Plus entreprenants, les élèves de l'Ecole militaire avaient formé les portes de cet établissement à leur directeur, Hüsnü paşa et se distinguaient par leur enthousiasme parmi les groupes de manifestants, dans la capitale. Ceux de l'Ecole navale les imitèrent et se revoltèrent contre leur chef, qui était en même temps inspecteur-général de la flotte. Puis, pour la première fois depuis bien des années, la Turquie eut une crise ministérielle provoquée non plus par la volonté exclusive du souverain, mais par la pression de l'opinion publique.

La mission de Gamble paşa

Le 12²⁶ août 1908, le Conseil naval conclut à la nécessité de procéder aux essais de puissance des chaudières des cuirassés Anıllah, Muvîi Zaferânî et Fethi-Bulend, — essais que depuis leur livraison par les chantiers Ansaldo l'on s'était abstenu d'exécuter en hommage aux principes qui, si longtemps, avaient présidé aux affaires de

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'aménagement de la place d'Eminönü

Les boutiquiers de la rue Balıkpazarı caddesi, qui a été fermée depuis trois jours à la circulation, ont évacué rapidement leurs établissements. Le délai qui leur avait été accordé par la Municipalité a expiré hier. Simultanément, les démolisseurs des brigades d'incendie ont entamé leur tâche. Le personnel des équipes de la voiture les assiste. Les travaux sont menés avec une rapidité qui contraste de la plus heureuse façon avec les lenteurs rencontrées jusqu'ici par la Municipalité dans l'aménagement de la place d'Eminönü. On escompte que la démolition des constructions expropriées, le long de la rue Balıkpazarı, pourra être achevée avant le gros hiver.

MARINE MARCHANDE

Le cocktail d'hier à bord du "Transilvania"

Un cocktail a été donné hier, de 17 à 19 heures, à bord du m/n Transilvania, du Service Maritime Roumain, de retour de son premier voyage effectué sur la ligne d'Alexandrie.

Le Transilvania est un élégant et solide bâtiment de 7.000 tonnes, aux formes robustes, à la coque toute blanche, ce qui est une sorte de tradition pour les bateaux du S. M. Roumain et à la silhouette très moderne. Sa vitesse moyenne de marche de 23 milles lui permet de couvrir en 18 heures le parcours Pirée-Istanbul et en 7 heures le parcours Istanbul-Constantza. Ses puissants moteurs Diesel lui permettent toutefois d'atteindre, à toute puissance, la vitesse remarquable de 24,5 milles. Le capitaine Üncüyan, agent général à Istanbul, et Mme Üncüyan ainsi que le commandant du bord le capitaine Störbe recevaient avec la plus parfaite courtoisie leurs nombreux invités. Ceux-ci appréciaient sans réserve les larges ponts-promenades et la commodité de toutes les installations du bord. Cabines de luxe, cabines de Ire, de II^e et même les cabines de la classe touristique (II^eme) reçurent d'innombrables visiteurs qui s'extasiaient sur la simplicité, l'élégance et le confort de tous les aménagements.

Les plus fanatiques firent une incursion dans la machinerie où ils admirèrent le spectacle de puissance offert par les moteurs Diesel qui actionnent le navire. Détail caractéristique : 6 mécaniciens, qui sont d'ailleurs 6 spécialistes éprouvés, suffisent à contrôler le fonctionnement de cette véritable usine en réduction. Fini le spectacle des rues de chauffe où les hommes, nus jusqu'à mi-corps, fournissent, à grands coups de pelle leur ration de charbon aux fourneaux béants qui exhalent des flammes. Ici, tout fonctionne avec la précision d'un ressort d'horlogerie. C'est le triomphe de la technique, alliée à la simplicité.

Mais tandis que nous nous attardons devant les manomètres, le jazz dans lequel les traversées perdrait

une si grande partie de leur charme, retentit gaiement dans les salons des premières où d'admirables peintures, à même le bois fin de la cloison, évoquent l'architecture spéciale du pays transylvain, villages aux ruelles pittoresques, maisons aux toits aigus et châteaux. Nous remontons donc vers la musique, vers la lumière et vers la joie.

Il y a foule, dans les salons. Reconnu, tout à fait au hasard, M. Vedat Abut, du vilayet, et Semuh Yesaroglu du bureau de tourisme de la Municipalité, le consul général de Grèce et Mme Gafos, le vice-consul d'Egypte, le commandeur et Mme Campaner, M. Mme et Mlle Sperco ainsi que tous les agents maritimes de notre ville, M. et Mme Mazzaluppi, du Banco di Roma, de nombreux journalistes, MM. Nizameddin Nazif du « Haber » Abidin Daver, du « Cümhuriyet », Hikmet Feridun Es, du « Akşam » Mme Karassu (Angèle Loreley) du « Journal d'Orient », M. G. Primi du « Beyoğlu », M. A. Langas, M. T. Nahoum, etc., etc.

Au départ, on a vivement remercié M. et Mme Üncüyan pour leur excellent accueil et on a fait des vœux pour le succès du Transilvania et de ses jumeaux le Messarabia et le Bucovina.

LES ARTS

Les représentations de la Filodrammatica

Une bonne nouvelle pour les amis de l'art et de la langue italiens : la Filodrammatica du Dopolavoro reprendra prochainement la série de ses représentations. Les répétitions d'une comédie qui constituera une nouveauté absolue pour notre ville ont été entamées. Il s'agit de I figli, œuvre qui a obtenu le 1^{er} prix au concours dramatique de San Remo et suscitée, en Italie, des controverses dont l'écho n'est pas prêt de s'éteindre. C'est dire que l'excellent directeur de la Filodrammatica, le Chev. R. Borghini, a eu la main heureuse dans le choix de la première pièce inscrite au répertoire de 1938-39.

Est-il besoin de rappeler que les représentations de la Filodrammatica sont entièrement gratuites et visent uniquement à la diffusion de l'art et de la langue italiens ?

LES ASSOCIATIONS

Les cours du Halkevi de Beyoğlu

Les inscriptions aux leçons populaires et aux cours du Halkevi de Beyoğlu ont commencé. Elles dureront jusqu'au 30 septembre. Se présenter tous les jours (les dimanches exceptés) de 18 h. 30 à 20 h. et les vendredis, de 14 à 18 h.

Les personnes désirant se faire inscrire sont priées de se munir de leurs pièces d'identité (nüfus cüzdanı) et deux photos, format « vesika ». Les inscriptions des années précédentes portent également les pièces qui leur avaient été délivrées.

Pour le moment, les cours suivants sont organisés : langues turque, anglaise, française ; traductions françaises ; littérature et dictionnaires français ; couture, chapellerie et fleuristes.

La comédie aux cent actes divers...

La drogue

Un certain Mustafa, marchand ambulat d'essences et parfums, circulant, avec une insistance qui parut suspecte aux agents, aux abords des fabriques de Kazlıçesme, à Yedikule. Les ouvriers ne constituent pas, en général, la clientèle la plus indiquée pour ce genre de produits. On prit le marchand suspect en filature. Finalement on se rendit compte que Mustafa écoulait bel et bien de la drogue, parmi son humble clientèle. La surveillance dont il était entouré a été renforcée et on l'a arrêté en fin en flagrant délit au moment où il livrait un gramme de stupefiant à un travailleur. Il a été trouvé porteur de 15 grammes de drogue.

Mais voici qui est plus grave : une fillette de 13 ans, la petite Nimet, a été arrêtée tandis qu'elle livrait de l'héroïne à un client. Elle nie avec obstination et prétend qu'on l'a... calomniée ! Toutefois les agents de la II^e section, qui l'avaient prise en filature, avaient soigneusement préparé leur piège. La petite a été appréhendée au moment où elle venait de recevoir d'un client prétendu des coupures dont les numéros avaient été relevés et qui avaient été marquées de signes conventionnels. Nimet est d'ailleurs la fille d'un contrebandier connu.

A 15 ans

Le petit Bühran n'a pas tout à fait 15 ans révolus. Il a arrêté, à Beyoğlu pour avoir volé 3 Ltqs. à une fillette. Il ne nie pas d'ailleurs son larcin.

— Je suis orphelin, a-t-il dit, de père et de mère. Je suis seul au monde. Je gagne quelques sous en vendant de menus services de ci de là. Mais, ces jours derniers, je n'ai rien trouvé à faire. J'étais faim. Aujourd'hui j'ai vu à Tepebaşı quelqu'un qui remettait 3 Ltqs. à sa fille. Je suivis son geste. Elle avait placé l'argent dans sa poche gauche. J'ai tenté le

coup ; on m'a pris. C'est mon premier essai. Pour une fois j'ai écouté la voix du démon.

Le tribunal l'a condamné à un mois et demi de prison.

Ils "jouaient,"

Haşmet, 11 ans, fils de Mustafa, habitant à Fatih, Zeyrek caddesi, num. 12, jouait habituellement dans la rue avec la petite Vahide, 12 ans, sa voisine. L'autre jour ils se livraient, à leur habitude, à de bruyants ébats, marqués par des courses échevelées le long des trottoirs, des échanges d'amicales boutrades et de taloches sans gravité. Mais pour une raison que l'on ignore, leurs jeux dégénérent soudain en une véritable querelle. Vahide, saisissant une grosse pierre, l'a lancée à la tête du malheureux Haşmet avec une précision infallible et l'a grièvement blessé.

Enterré viv

Des travaux de terrassement étaient exécutés à Erenköy, Bagdad Caddesi, dans le jardin du député de Mus, M. Sükrü. Tout à coup un pan de mur s'effondra en même temps que les masses de terre qui le soutenaient. L'ouvrier Kotoho demeura enseveli sous l'avalanche. On l'en a retiré évanoui. Il a été conduit à l'hôpital modèle de Haydarpaşa.

Huit jours plus tôt !..

Nous avons relaté les tragiques circonstances dans lesquelles le dentiste le Dr Ubeyd a trouvé la mort mardi dernier, dans un accident d'autobus, sur la route d'Edirne. Le « Haber » rapporte qu'un accident d'auto s'était produit au même endroit huit jours plus tôt, un mardi. Le Dr Ubeyd avait recueilli le chauffeur blessé et avait téléphoné au journal pour narrer les faits et se plaindre amèrement de la vitesse excessive des autos.

La coïncidence n'est-elle pas tragique ?

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les erreurs du passé

Ce sont celles que nous devons payer maintenant, constate M. Nadir Nadi dans le « Cümhuriyet » et la « République ». Et il conclut :

L'Allemagne satisfaite dans la question sudète ne peut dire : — Cela me suffit. Je puis maintenant étayer la politique anglo-française.

Elle en est empêchée par les bases juridiques de sa cause et les lignes principales de sa politique. La force de l'Allemagne dépend de sa collaboration avec les Etats qui poursuivent la réalisation de leurs aspirations minoritaires en Tchécoslovaquie. Et M. Hitler ne laissera jamais la Hongrie et la Pologne toutes seules en l'occurrence.

Le fait que la Tchécoslovaquie ait été fondée d'une façon arbitraire par Clémenceau et Lloyd George, n'est pas une preuve de la non-existence du peuple tchèque. Nous avons un peuple de 7 millions d'âmes possédant un passé et une culture et dont le cœur débordé d'amour pour son indépendance. La nation tchèque dont l'intégrité territoriale est garantie par les grandes puissances serait condamnée à mort si elle était sacrifiée aujourd'hui.

On voit que l'Europe traverse une grande crise à cause de l'abcès qui a éclaté dans son cœur même. Si M. Chamberlain, qui prend pour la première fois l'aviion, considère que ce sacrifice est fait rien que pour sauver la paix et non comme un devoir qui lui incombe pour redresser les erreurs de son prédécesseur Lloyd George, les probabilités de voir les conversations actuelles aboutir à un résultat positif seront diminuées de beaucoup.

C'est qu'en effet l'ère du marchandage n'est plus. Et si on ne se résigne pas à des sacrifices proportionnels aux erreurs commises naguère, il sera impossible d'échapper au danger.

La diplomatie nouvelle

En marge de la crise européenne, M. Hüseyin Cahit Yalçın étudie, dans le « Sabah », l'évolution de la diplomatie.

Une des tâches les plus importantes des diplomates du temps passé était d'éclairer leur gouvernement sur la situation morale et matérielle du pays auprès duquel ils étaient accrédités. Ils devaient être, à cette effet, des hommes de société, mais on attachait une grande importance à ce qu'ils ne subissent pas l'influence du milieu où ils se trouvaient. C'est dans ce souci que l'Espagne choisissait ses ambassa-

Les articles de fond de l'« Ulus »

Le troisième plan

Notre honorable Président du Conseil a communiqué aux journaux les grandes lignes du troisième plan de quatre ans. Ce programme a été approuvé par notre Grand Chef qui, dans son discours du 1^{er} octobre dernier, avait indiqué les objectifs et l'orientation de l'activité du gouvernement.

Le nouveau programme repose sur quatre bases :

- 1. — Les nouvelles fabriques.
2. — Les mines.
3. — Les transports.
4. — Les industries agricoles.

On y a ajouté les constructions nouvelles qui permettront de régler partiellement la question des logements des fonctionnaires à Ankara. Une haute personnalité d'un pays en voie d'industrialisation récente avait dit :

« Tout comme nous, vous êtes obligés de vous industrialiser rapidement en vue de compenser un long retard. Ce n'est pas chose facile. Tout comme nous, vous devrez démolir beaucoup de ce que vous avez construit, pour le reconstruire à nouveau. Il faut tenir compte du coût de ces erreurs. »

Or, chez nous, non seulement il n'est pas question de démolir les fabriques que nous avons créées ; au contraire, il nous faut les agrandir et accroître leur nombre. Nous n'avons pas agi sans de longs calculs, et sans avoir mille fois étudié les possibilités de notre sol et celles de notre marché. Et nous ne pourrions d'ailleurs agir autrement. Car nous étions dans l'obligation d'utiliser les énergies nationales avec l'esprit d'économie le plus méticuleux. Tout était à faire dans le pays et tout devait être fait par nous.

C'est la raison d'ailleurs pour laquelle l'industrialisation de la Turquie et ses autres initiatives d'ordre économique ont suscité la confiance la plus inébranlable à l'intérieur comme à l'extérieur. La nation sait que le gouvernement viendra infailliblement à bout de tout ce qu'il entreprend et le monde extérieur est convaincu que cette entreprise est en proportion des nécessités du pays et de nos capacités. Cette façon d'agir réfléchie, attentive et couronnée par le succès, a eu pour premier résultat de dissiper l'atmosphère de doute et d'hésitation qui pesait sur le pays comme une épaisse couche de brouillard.

deurs parmi les membres du clergé, estimant qu'ils étaient mieux armés pour résister au sourire des femmes.

Mais, par suite des progrès de ces dernières années, cette ancienne machine diplomatique est devenue inutile à beaucoup d'égards. A l'époque où les communications étaient aisées, on avait besoin d'ambassadeurs capables de prendre des décisions par eux-mêmes. Aujourd'hui nous disposons du télégraphe et du téléphone avec ou sans fil ; les ambassadeurs demandent des instructions sur tous les points à leur ministère. Il suffit d'autre part de lire les journaux d'un pays pour se renseigner sur les dispositions de son opinion publique. La vieille diplomatie est enterrée.

Et si le principe est admis que les chefs de gouvernement comme M. M. Chamberlain se déplacent pour régler eux-mêmes les questions délicates, le mécanisme des relations internationales sera fort simplifié. Et cela est, indubitablement, au profit de l'humanité.

Un pas vers la solution de la question du ciment

M. Asım Us se félicite dans le « Kurun » de la création, annoncée par M. Celâl Bayar, d'une fabrique de ciment à Sivaz.

Décision très opportune, en vérité. Sivaz peut être considérée comme le centre de l'Anatolie. La fabrique qui y sera créée pourra livrer le ciment à bon marché à l'Anatolie centrale et aux vilayets de l'Est. De cette façon dans cette zone, qui est celle où les constructions en pierre sont le plus nécessaires, la construction d'immeubles en pierre sera facilitée au public.

D'autre part, le gouvernement n'est pas encore au bout de son effort pour la construction de ponts, de routes, de voies ferrées et d'immeubles divers. Les lignes ferrées qui doivent assurer la liaison avec Erzurum et avec l'Iran ne sont pas achevées. Même quand elles seront terminées le mouvement de construction qui exige du ciment continuera. Deux nouveaux quartiers groupant 450 maisons seront construits à Ankara ; dès que les villes et les villages d'Anatolie où le ciment est ignoré aujourd'hui trouveront le moyen de s'en procurer à bon marché le public s'empressera d'en profiter pour ses constructions. Les régions qui sont aujourd'hui le pays des constructions en terre et en pisé prendront ainsi, petit à petit, un aspect de développement et de civilisation.

Nous entreprenons notre troisième plan en réduisant d'un an sa durée. Dès l'application du programme, les 80 millions, dont une grande partie devra être dépensée dans le pays, accroîtront partout le travail et les gains de la population. A son achèvement, les capacités industrielles et économiques de la Turquie seront accrues, comme aussi sa prospérité et, parallèlement, la confiance en notre défense nationale. Non seulement un nouveau progrès aura été réalisé pour la cause de la reconstruction de l'Etat d'Atatürk, mais notre prestige et notre influence internationale auront été accrues.

Les programmes d'activité positive des gouvernements inspirent toujours la joie et l'optimisme. Mais lorsque ces programmes sont le fruit de l'expérience d'administrations qui ont remporté des succès de 100 % dans leurs entreprises antérieures il n'entre dans cet optimisme aucune part d'illusion et chacun voit, dès à présent, l'aspect de prospérité et de mouvement qu'assurera le pays en 1942, après la réalisation du programme du gouvernement Celâl Bayar.

Nous réalisons ce troisième bond plus facilement, plus aisément que les deux précédents. Il est indubitable qu'en 1942, tout ne sera pas achevé en Turquie ; au contraire, nous ressentirons la nécessité de nous préparer tout de suite à entreprendre une tâche double ou triple de celle que nous avons accomplie. Mais seulement nous aurons peut-être achevé alors notre stage en matière de travail et de succès. Et c'est là le capital essentiel en matière de relèvement national.

F. R. ATAY

A l'Union Française

Les Cours de Culture Physique de l'Union Française reprendront le 1^{er} Octobre.

Prière de se renseigner et de s'inscrire au Secrétariat.

Les travailleurs italiens en A. O. I.

Rome, 23. — Durant la mois d'août les travailleurs italiens employés en A.O.I. envoyèrent à leurs familles dans le royaume 133.830.907 liras. De janvier 1935 à août 1938 le montant des envois atteignit 4.790.180.000 liras.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

(1) Voir le « Tan » du 4 mai 1937.

(Voir la suite en 3^{ème} page)

CONTE DU BEYOGLU
Jeu d'ombre

Par Edmond EPARDAUD

Venise resplendissait des chaudes voluptés de septembre. Les grisailles en eaux-fortes du Canal Grande, de San Marco et de la Piazzetta s'animaient de tous les roses suaves et de tous les rouges sanglants que la lumière leur dispensait, de l'aurore au crépuscule.

J'avais fait la connaissance, l'année précédente, à Florence, du comte et de la comtesse Santa Fiore. Et j'avais été très heureux de retrouver dans cet hôtel si spécifiquement vénitien du Quai des Esclavons, le couple sympathique dont j'avais eu l'occasion d'apprécier les manières raffinées, la vive intelligence unies à la plus compréhensive amitié.

La comtesse Giulia était encore magnifique sous ses cheveux de vieil ivroire. Tout de noir vêtue elle semblait porter un deuil éternel. Lui, grave, athlétique, un peu voûté sous la charge de ses soixante années, il allait dans la vie sans sourire, en proie à un rêve absorbant.

Ils avaient beaucoup voyagé mais avouaient n'être pas revenus à Venise depuis quatre lustres. Je les observai et crus remarquer en eux une tristesse nouvelle, un surcroît de mélancolie que la fièvre vénitienne de septembre ne suffisait pas à expliquer.

Logicien, j'ai la manie des déductions. Je pensai qu'un drame avait dû se produire dans l'existence hautaine de ces deux enchaînés du destin, drame auquel Venise avait servi de décor.

Le hasard ne tarda pas à venir confirmer mon hypothèse.

J'avais été introduit par des amis parisiens dans un milieu vénitien composé d'écrivains et de peintres vouant à leur cité un culte intelligent et sensible.

Je ne sais plus comment je vins à parler du comte et de la comtesse Santa Fiore. Ce nom provoqua aussitôt une curiosité à peu près générale parmi les invités du maître Emilio Rosso.

— Est-il possible qu'ils soient à Venise, dit Marco Araldi, poète et aquafortiste estimé ?

L'occasion se présentait à moi de déchiffrer une énigme passionnante. — Pourquoi ne reviendraient-ils pas à Venise, interrogeai-je négligemment ?

— Vous ne connaissez pas le drame qui défraya, il a une vingtaine d'années, la chronique vénitienne ?

Je ne répondis pas sinon par un vague geste qui signifiait mon ignorance. Marco Araldi poursuivit :

La marine turque contemporaine

(Suite de la 2ème page)

Ils s'organisaient fiévreusement en vue de leur défense. Les principaux instigateurs de la rébellion avaient pris la fuite et les torpilleurs Yar Hisar et Mosul étaient envoyés à Izmit pour leur barrer le chemin de l'Anatolie. Le 11/24, l'armée de Salonique faisait son entrée en ville et assiégeait le Sultan dans son palais de Yildiz ; une bataille brève mais violente entre « bleus » et « kakis » était livrée pour la possession de la caserne de Tas Kizla ; la mousqueterie fit rage également autour de celle du Taksim. Sur la place de Karaköy, l'infanterie de marine, ralliée à la cause de l'armée « Libératrice » occupa sans coup férir le corps de garde Aziziye. (2) Entretiens le Parlement prononça la déchéance du souverain félon et parjure. Après que Beşiktaş eut été expurgé des derniers groupes de partisans de l'absolutisme, le commandant de la flotte mit l'Istanbul à la disposition des élus de la nation pour les ramener dans leur palais de Çeragan. Cette proposition ne put toutefois être acceptée, vu l'heure tardive à laquelle elle était formulée.

Si l'attitude de la flotte fut, en général, celle d'un parfait loyalisme envers le régime constitutionnel, certains équipages demeurés en Corne d'Or ou une partie du personnel des arsenaux témoignèrent d'un attachement assez surprenant en faveur d'Abdül Hamid. Il fallut livrer quelques escarmouches pour réduire leur résistance. Et tandis que le canon tonnait contre Yildiz, nous avons vu passer au milieu de détachements en armes, maints matelots en vareuse noire, désarmés et les mains ligotées, que l'on avait dû relancer jusque sur les collines de Dolap Dere où ils s'étaient répandus, semant la terreur sur leur passage.

Ce fut là la fin sans gloire de la mariée d'Abdül Hamid...

G. PRIMI (Tous droits de reproduction et de traduction réservés)

2. — Aujourd'hui disparu. Il s'élevait à peu près sur l'emplacement occupé actuellement par la direction des voies Maritimes.

Giorgio tomba, la balle à 2 doigts du cœur. Pendant plusieurs mois il resta entre la vie et la mort. La vie l'emporta.

Personne dans l'entourage immédiat du comte n'avait eu la trahison. La dénégation énergique et indignée de la comtesse confirmée, par les déclarations du blessé, écartait déjà toute présomption. Mais l'esprit tourmenté du comte avait besoin de l'évidence.

Quelques amis — en dehors de la police qui avait tout de suite classé l'affaire — procédèrent à une véritable reconstitution de la scène où l'ombre, ce soir le 24 de septembre, avait joué son rôle scélérat.

Avec le même dispositif d'éclairage, il fut établi que deux personnes placées sur deux plans parallèles pouvaient être rapprochées par leur ombre sur la muraille aux tapisseries et donner, vues du dehors, l'illusion d'un enlacement.

Giorgio, aussitôt après sa guérison, se retira définitivement à Rhodes cependant que les deux époux continuèrent à vivre à Florence leur existence de grands seigneurs, avec sans doute dans les yeux et l'esprit le souvenir ineffaçable de cette scène tragique de septembre où leur amour fut le jouet d'une ombre folle.

FRATELLI SPERCO
Tel 44792
Cie Royale Néerlandaise
Départs p.
Anvers Amsterdam Rotterdam
Hambourg

TARIF D'ABONNEMENT
Table with columns: Turquie, Etranger, 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 6 mois, 3 mois.

Elèves d'Ecoles Allemandes
par Prof. Agrégé de Berlin, parlant le français. — Nouvelle Méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — Prof. H.

Allemand désire correspondre avec autre Allemand ou Turc pour échange timbres-poste. Ecrire à H. Buschmann Leipzig No 26, Blanckstr. 16.

Aujourd'hui au SAKARYA
2 beaux films à la fois
AU SERVICE DU TZAR BOLERO
VERA KORENE-P. R. WILLM GEORGE RAFT - CAROLE LOMBARD
Soirée à 8 h. 30 — Prix réduits :
Loges Pts. 150 — Réservées 35. — Balcon et Premières 25
A 1 et 2. 30 h. Matinées Populaires à 20 et 15 Pts.

Vie économique et financière
L'incidence des événements de l'Europe Centrale sur le marché local
Nos exportations se développent d'une façon intense
Un aperçu sur la situation de nos principaux produits

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam : Pas de changement sensible, sur la place, relativement à la semaine passée. On suit avec un intérêt soutenu le développement des événements politiques en Europe Centrale, mais la place semble moins sensible à leurs répercussions que la semaine dernière. Aucune incidence n'est observée, notamment, sur la situation des exportations.

Nous sommes d'ailleurs, ainsi que nous le disions la semaine dernière, dans la période la plus intense des exportations. Les envois à destination d'Amérique notamment ont repris. Ce sont les fruits secs de la région de l'Égée que l'on expédie surtout.

Pas de changement dans les relations commerciales turco-allemandes. Le tabac, le mohair et les céréales viennent en tête des articles que l'on vend à l'Allemagne.

Les pourparlers commerciaux turco-italiens se développent favorablement. Les relations commerciales turco-roumaines augmentent de jour en jour.

De grands efforts sont déployés par les Chambres de Commerce d'Istanbul et de Belgrade en vue de l'intensification des relations commerciales turco-yougoslaves. La visite dans la capitale du pays allié et ami de la délégation de la Chambre de commerce de notre ville a produit de très heureux effets en faveur d'un rapprochement économique entre nos deux pays.

Des expéditions d'avoines très restreintes sont faites à destination de l'Angleterre. La récolte de seigle a été maigre cette année, alors que la demande en est très vive. L'Allemagne et la Tchécoslovaquie demandent de spécimens de nos seigles. L'année dernière, la Tchécoslovaquie a été notre principal client pour ce produit.

Matières premières textiles. — La situation sur le marché du mohair et de la laine est satisfaisante. D'un côté le représentant commercial de l'U.R.S.S., de l'autre les firmes anglaises continuent à s'intéresser à notre marché. Les maisons d'importation allemandes demandent aussi le prix de nos mohairs. Des envois ont lieu en petites quantités à destination de l'Allemagne.

Les firmes japonaises s'informent en vue de procéder à l'achat de petits contingents de mohair. Néanmoins, en dépit du vif intérêt dont témoignent les Japonais pour ce marché, on ne constate guère des achats de leur part. Les commandes italiennes pour la laine ont commencé.

Des commandes affluent de partout pour le coton. Surtout d'Allemagne. La Coopérative du coton d'Izdir en a vendu à ce pays pour 6.000 balles. Jusqu'ici les cotons d'Izdir étaient exportés surtout à destination de l'U.R.S.S.

Bref, la situation, au point de vue d'exportation de nos matières premières textiles, est très satisfaisante. Les intéressés prévoient qu'il ne restera pas cette année de stock de coton, de laine et de mohair sur le marché.

Beurres et fromages. — Une hausse est constatée sur le marché des beurres et des fromages. Ainsi que nous le disions la semaine dernière, les arrivages de beurre des centres de production sont faibles. De ce fait, le beurre de Trabzon a atteint 85 piastres le kg. Il est indubitable que les prix hausseront encore de jour en jour. Les marchan-

dises qui arrivent sont envoyées aux dépôts frigorifiques. Le fromage est cher, avant même l'arrivée de l'hiver. Les fromages blancs sont vendus, au détail, à 40 piastres ; la semaine dernière, ils ont haussé jusqu'à 45 et 50 piastres le kg. Les variétés de fromage, sur la place, sont très nombreuses. Les fabrications de lait en poudre présentent sur le marché des fromages à la crème, des fromages de type hollandais, etc... La consommation de ces fromages s'accroît de jour en jour.

Fruits. — En raison de la saison, les quantités de fruits disponibles commencent à baisser. Il ne vient plus de pêches de Bursa et de la Marmara. Les pommes et les raisins sont abondants actuellement, sur notre place. Mais les pommes fraîches sont chères. Les pommes rouges de Konya sont à la fois dures et aigres. Cependant, leur prix n'est pas inférieur à 30 à 40 piastres. Il n'est pas arrivé sur le marché de pommes d'autres qualités. Suivant les nouvelles que l'on reçoit, la récolte n'est pas encore achevée à Rize et à Trabzon. Des nouvelles installations ont été créées à Pazar, centre d'un kaza près de Rize, pour la récolte et le séchage des pommes. Une société qui sera constituée avec le concours de la Ts Bankasi, en vue de s'occuper du commerce des fruits, assurera l'envoi à bon marché des pommes sur les marchés intérieur et extérieur. Les pommes de Nigde sont très abondantes cette année. Par contre, il se dit que la récolte d'Amasya est faible.

La culture du thé à Rize
La culture du thé, entreprise il y a quelques années à Rize, a donné des résultats très supérieurs aux espoirs que l'on avait fondés sur cette culture. C'est le spécialiste russe le Prof. Popof qui a dirigé ces essais avec des graines que l'on a fait venir d'U.R.S.S. Le ministère a décidé de faire de la région de Rize une zone de production de thé.

La vie sportive
FOOT-BALL
La "Ripensia" n'arrive pas
L'équipe roumaine Ripensia, qui devait matcher en notre ville Güneç et Fener, a télégraphié au comité organisateur des dites rencontres qu'il lui était absolument impossible de se trouver à la date projetée en notre ville. En conséquence les parties d'aujourd'hui et de demain sont annulées. Il se pourrait néanmoins que le champion de Roumanie vienne à Istanbul ultérieurement.

Les rencontres de demain
Demain commencent au stade du Taksim les league-matches des associations non-fédérées. La première journée prévoit les rencontres suivantes :
Barkokba—Galataspor
Sişli—Kurtulus

Sişli et Galataspor partent nettement favoris. En match amical, Galatasaray rencontrera Süleymaniye. Enfin le onze de l'association de la Presse se heurtera aux vétérans du Süleymaniye.

La vice-reine d'Ethiopie
Naples, 23. — La princesse Anne d'Aoste avec sa petite fille partit à bord du paquebot Conte Biancamano pour Massauah d'où elle se rendra à Addis-Abeba afin d'y rejoindre son mari, le vice-roi d'Ethiopie.

L'Ara pacis Augustos"
Rome, 23. — Le ministre de l'Education nationale M. Bottai, accompagné par des journalistes italiens et étrangers, visita l'Ara pacis augustos qui sera inaugurée par le Duc.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéléré. Lists destinations like Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés "Italia et "Lloyd Triestino" pour les toutes destinations du monde
Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50% sur la parcour ferroviaire italienne du port de départ quement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Minnhas, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Nitta T.S. 44914
W-Lits 44634

T.İS BANKASI
1938
PETITS
COMPTES-COURANTS
PLAN DES PRIMES
Table with columns: Livres, Livres. Lists prize amounts for different lot sizes.

BANCO DI ROMA
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION 1880
Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddessi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddessi
İZMİR Hincal Kordon.
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LE CINEMA

Un nouveau grand film italien verra bientôt les feux de l'écran

Après la réalisation de l'admirable fresque intitulée « Scipion l'Africain » et qui fit l'admiration du monde entier, l'illustre metteur en scène Carmine Gallone a tenu à tourner un film ayant trait à la vie et à l'œuvre du génial compositeur italien Giuseppe Verdi.

Ce film figure cet hiver au programme de tous les plus grands écrans de l'Univers.

Nous avons souvent eu l'occasion de parler ici de ce magistral superfilm auquel, outre des artistes de renom, apporteront leurs concours sous la direction de Tullio Serafin les fameux chœurs de plus grands théâtres d'opéra d'Italie.

Les jeunes générations d'aujourd'hui — écrit un critique du Vif art en parlant, ces jours-ci, du film « Giuseppe Verdi » — sont toutes profondément « verdiennes ». Vingt ans auparavant, peut-être, la musique du grand maestro italien était moins comprise qu'elle ne l'est aujourd'hui. L'infatuation wagnérienne, la pauvreté de l'intention mélodique de ceux qui pouvaient se considérer comme des descendants de Verdi, créaient une espèce d'obstacle entre le public et sa musique.

Aujourd'hui, après Wagner, après Strauss, après Stravinsky, tout le cycle de la mode et des dérivations scolastiques étant accompli, Verdi se place auprès des plus grands auteurs classiques et les symphonies et les préludes de ses opéras secouent et impressionnent par l'élévation d'une « musique pure » comme cent ans auparavant elles secouaient et impressionnaient par l'élévation des sentiments.

D'Annunzio a très heureusement senti cette suprême qualité de l'art de Verdi d'être le miroir, non d'une époque, mais de la vie spirituelle de toute la nation. Aujourd'hui, en effet, après un siècle, nous nous retrouvons en Verdi à l'instar de nos grands-pères et aïeux. Une simple biographie de Verdi n'aurait pas autant porté sur le public si elle ne faisait ressortir ainsi

qu'il convient la place qu'a occupée ce barde illustre dans la vie de l'Italie contemporaine à l'époque où il vécut. Aussi le scénario enregistre-t-il les infinis, complexes et profonds rapports entre Verdi et ses contemporains.

Le film dédié à Giuseppe Verdi est donc composé entièrement sur de la musique verdienne laquelle n'apparaît pas dans le film comme un simple accompagnement ou comme un épisode passager, mais elle constitue au contraire le noyau même de l'action, lui imprime le rythme et la progression dramatique voulus.

A ce noyau musical du film correspond un autre tout imprégné d'idéal et qui place Verdi au centre de son époque. Aussi ne pouvaient ne pas figurer dans l'action certains épisodes du « Risorgimento » italien qui ne visent nullement à donner à l'histoire de Verdi une intonation patriotique, mais qui servent au contraire à compléter la figure du maître et à faire ressortir l'écho immense produit par sa musique.

Les chœurs célèbres qui ont, les premiers, fait retentir le nom de Verdi à travers toute l'Italie et au delà des Alpes et des mers — le chœur de « Nabucco » et celui des « Lombardi » constituent des événements de premier ordre dans l'histoire du « Risorgimento » et ceux-ci n'eurent certes pas moins de force de réalisation que la conspiration des Carbonari, l'holocauste des martyrs, ou les mouvements révolutionnaires. La « Jeune Italie », les « Cinq Jours », la musique de Verdi sont des événements qui occupent la même place culminante dans l'histoire de l'Italie. Et l'art narratif du cinéma, s'il veut nous raconter la vie de Verdi, doit savoir fondre en un tout homogène ces éléments si divers et les faire ressortir dans la musique.

Seul le cinéma a le pouvoir de réunir ces biens si menus, de les montrer dans leur lumière poétique et fantastique en les sertissant dans une narration bien étroitement tissée dans les noyaux logiques d'un ensemble semé de continuelles surprises.

Quand MILTON encombre les rues... pour y tourner « LE PRINCE BOUBOULE »

Grand remue-ménage ces jours-ci du côté des Champs-Élysées ! Une foule considérable entourait une automobile (arrêtée près d'une des rues de cette vaste avenue) qui, montée sur le trottoir, contenait une caméra... N'y avait-il pas là de quoi intriguer les badauds, d'autant plus nombreux qu'il était l'heure du déjeuner.

Les agents essayaient bien de maintenir les curieux à une certaine distance, mais le brigadier expliqua : — C'est Bouboule, alors autant laisser faire, il a trop d'amis !

Georges Milton tournait en effet « Le Prince Bouboule », sous la direction de Jacques Houssin.

Dès qu'une prise de vues se terminait, les spectateurs se bousculaient pour mieux voir l'ancien roi des resquilleurs ; et une dame lui touchant le dos, Milton s'écria :

— Mais j'en'ai pas de bosse, madame. Après avoir vu une jeune fille gifler un vieux monsieur — c'était une scène du film — Milton entraîna un journaliste, présent, vers un café où, loin des badauds, ils purent bavarder tranquillement.

— Vous êtes cette fois le prince Bouboule, lui demanda notre confrère ?

— Oui, c'est-à-dire que je suis un chauffeur de taxi qui vit tranquillement jusqu'au jour où il se trouve, malgré lui, mêlé à la vie d'une princesse russe qui est la victime d'agressions.

« Pour elle j'irai jusqu'à perdre toutes mes économies, car cette fois c'est moi qui suis le « resquillé », mais je déjouerai les machinations des escrocs, ma princesse sera heureuse... et je pourrai m'acheter un taxi neuf ! » Ce scénario qui a été adapté pour l'écran par Pierre Mandru, m'a rien de vaudevillesque. C'est une œuvre d'extrême intérêt plausible et qui contient d'excellents gags.

Dans « Prince Bouboule », Milton chantera trois chansons de Misraki et Hornez.

Le divorce de Charlot avec Paulette Goddard est, paraît-il, définitif

Lorsque Paulette Goddard tourna, il y a quelques semaines, « The Young in Heart », on affirma à Hollywood que c'était là « une leçon » qu'elle voulait donner à Charlie Chaplin... mais qu'elle retournerait bientôt à ses côtés.

Depuis, Charlot a fait connaître ses projets. Il lancera une nouvelle partenaire dans son prochain film et l'on peut donc affirmer que le divorce de Charlie Chaplin — si mariage il y eut — est définitif.

Paulette Goddard, de son côté, ne restera pas inactive. Elle tournera bientôt avec Louise Rainer. « Ecole dramatique », qui est l'adaptation à l'écran d'une pièce populaire hongroise, « Sziniiskola », de Jean Szekely et Zoldan Egyed.

Ajoutons que Alan Marshal, Gale Sondergaard, Lana Turner et Ann Rutherford seront les autres vedettes de ce film réalisé par Robert Sincclair et produit par Mervyn Le Roy.

Un film remarquable au point de vue technique

LUCIANO SERRA de Vittorio Mussolini

Nous avions parlé en son temps du film de Gioffredo Alessandri, supervisé par Vittorio Mussolini, qui fut présenté à la Biennale de Venise et qui a pour titre : « Luciano Serra, pilote ». Le nom du superviseur justifiait largement aux yeux des Italiens l'attente de cette production qui a reçu tant à Venise que partout où elle a été projetée dans la suite, l'accueil le plus chaleureux.

C'est d'ailleurs une œuvre solide qui exalte les sentiments de la jeunesse fasciste et qui suscite l'émotion. Techniquement, elle est remarquablement bien faite.

Virginia Bruce s'est remariée



Virginia Bruce et sa fille, Suzanne Gilbert, sourient devant l'objectif

La plus belle artiste de Hollywood, Virginia Bruce, l'ex-femme du jeune premier John Gilbert, vient de se remarier. Elle est âgée de 29 ans et a eu une carrière mouvementée. Elle a fait ses débuts dans la joyeuse cohorte des Ziegfeld girls. Tout en se livrant à ses ébats chorégraphiques sur les principales scènes des théâtres de New-York, elle poursuivait ses études universitaires. Elle débuta dans un film de la Paramount. Ce fut tout de

suite le succès. Sa vie privée n'est pas moins mouvementée que sa carrière artistique. Elle s'était déjà mariée et avait divorcé plusieurs fois lorsque John Gilbert eut pour elle le coup de foudre. Leur ménage n'a duré qu'un an. Virginia a vécu depuis une existence calme, se consacrant à la fille qu'elle avait de son union avec John Gilbert. Elle vient d'épouser un riche du nom de Walter Ruben. Mais elle continuera à faire du cinéma.



Un groupe joyeux : Virginia Bruce (au milieu) son nouvel époux Walter Rubin (à sa droite), l'acteur Bert Taylor, l'étoile Kay Francis (la première à gauche, debout) le producteur Warner et sa femme

Potins des studios « R.K.O. » achète une série de « Saints »

— Contrairement à des informations parues à ce sujet, Simone Simon ne tournera pas de film avec Jean Kiepura.

— Le scénario du film de J. L. Bouquet, « Romantisme », sera concédé à des épisodes de la vie de George Sand.

— René Lefèvre sera, dit-on, l'interprète de « Millionnaire », un film que Jacques Daroy réaliserait cette saison.

— Alexandre Korda aurait l'intention de faire réaliser à Denham « Raz el Guâ », tiré du roman de René Guillot.

Par suite de l'accueil enthousiaste que le public américain réserve au film « The Saint in New-York » dans lequel Louis Hayward jouait le rôle principal, la Société R.K.O. a acheté toute la série de « Saints » écrite par Leslie Charteris, l'auteur anglais réputé pour ses histoires policières.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 31-33 M. Harbiye Sk
Telefon 4023

Donald Duck devient philosophe

On apprend de Hollywood que Donald Duck, la forte tête des studios de Walt Disney, le canard aux colères explosives, commence à s'amender. Dans « Donald's Lucky Day » (Le Jour Heureux de Donald) il finit par rire lui-même de ses propres mésaventures.

LA BOURSE

Ankara 23 Septembre 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.08
Banque d'Affaires au porteur	10. —
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.40
Act. Banque ottomane	25. —
Act. Banque Central	102. —
Act. Clements Arslan	9.90
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	100. —
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum III	100.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96. —
Emprunt Intérieur	95. —
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19.25
tranche 1ère II III	95.225
Obligations Anatolie I II III	40.95
Anatolie	39.80
Crédit Foncier 1903	103. —
1911	94. —

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	6.07
New-York	100 Dollar	12.84
Paris	100 Francs	3.47
Milan	100 Lires	6.615
Genève	100 F. Suisses	28.5875
Amsterdam	100 Florins	68.045
Berlin	100 Reichsmark	50.4050
Bruxelles	100 Belgas	21.29
Athènes	100 Drachmes	1.1075
Sofia	100 Levas	1.43875
Prague	100 Cour. Tchec	4.3550
Madrid	100 Pesetas	6.07
Varsovie	100 Zlotis	23.6925
Budapest	100 Pengös	24.9075
Bucarest	100 Lays	0.9125
Belgrade	100 Dinars	2.84.3
Yokohama	100 Yens	35.4375
Stockholm	100 Cour. S.	31.2925
Moscou	100 Roubles	23.7475

Un défilé des Chemises Noires à Rome

Rome, 24. — A l'occasion de la clôture de la « Mostra Augustea » M. Mussolini a assisté hier à l'imposant défilé de 13 nouveaux bataillons de Chemises Noires.

Des bandits sur le P.C.M.

Paris, 24 septembre. — Des bandits masqués ont attaqué le train-poste de Marseille-Avignon et ont emporté des sommes importantes.

La femme idéale d'après l'homme



est celle qui, matin, midi et soir, soigne ses dents avec

RADYOLIN

la pâte dentifrice qui rend les dents éclatantes de blancheur, la plus efficace contre les microbes et la mieux fabriquée.

Peinture et Cinéma en couleurs

Hollywood et Londres produiront cette année de très nombreuses productions en couleurs.

Déjà les premiers « chromos » sont oubliés et, à chaque nouveau film, on admire les progrès de cette technique si redoutable pour le noir et le blanc.

Marc Allegret va réaliser à Londres « Le voleur de Bagdad » et cette féerie sera en couleurs. Mais... et ce sera là une innovation, Alexandre Korda a l'intention de faire collaborer le metteur en

scène de « Lac aux dames » et deux hommes qui auront leur mot à dire dans l'important domaine de la couleur : un décorateur de théâtre et un peintre !

On fera appel, croit-on, à Christian Bérard, dont on remarqua les décors si originaux dans « L'École des femmes » et dans « La Machine infernale », et au peintre Vertès qui, avec un délicat talent, illustre des livres, signe des affiches et fit, lui aussi, des costumes et des maquettes pour la scène.

Les aventures de Marco Polo

J'imagine que les intentions du réalisateur M. Archie Mayo ont été de ne garder des aventures de Marco Polo que le côté légende, imagerie, peut-être parodie.

Ceci expliquerait l'utilisation de cette curieuse formule genre Hollywood-Théâtre du Châtelet, qui a pour effet d'entourer d'un maximum d'éléments décoratifs et d'une figuration massive l'histoire la plus conventionnelle.

Est-il nécessaire de le résumer ? Marco Polo, voyageur vénitien, s'empare de la princesse Kuskadam, fille du grand Khan.

Ceci a pour effet de porter ombrage à Ahmed, une espèce de grand chancelier qui s'élève des vautours en chambre et dont l'appartement est situé au-dessus d'une cage aux lions.

Ahmed enverra Marco Polo en mission auprès d'un vassal révolté, Kaidu. Pendant ce temps, il cherchera à usurper le trône. Prévenu, Marco Polo fait alliance avec Kaidu et s'empare du palais au cours de scènes de batailles qui sont à vrai dire excellentes et qui constituent le meilleur élément du

film.

Il y a une interprétation qui comprend Gary Cooper, Basil Rathbone, Alan Hale, Sigrid Gurie, Binnie Barnes, sans que l'exotisme, qui est leur part cette fois, leur ait donné l'occasion de nous révéler des qualités que nous ne connaissions déjà. — Y.N.



La charmante vedette roumaine Mme Lisette Vereca que nous avons applaudie pendant le festival d'Istanbul avec la Revue Tanasa débute très prochainement au théâtre de Bucarest Regina Maria.